



# Le Régiment de chasse

*Le groupe de chasse FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres) « Normandie » est créé en 1942 pour combattre l'aviation allemande sur le front soviétique où il devient en 1944 le régiment de chasse « Normandie-Niemen ». Cette unité participe à toutes les campagnes de l'armée de l'Air de 1942 à 2009, année de sa mise en sommeil, puis renaît en 2012 et constitue aujourd'hui un des symboles de l'amitié franco-russe.*

Après la défaite de l'armée française face à l'Allemagne en juin 1940, le général Charles de Gaulle décide de continuer le combat et fonde en juillet 1940 les FAFL, qui prennent leur envol à l'été 1941 sous l'impulsion de leur chef, le général Martial Valin.

Celui-ci décide en septembre de la même année d'attribuer un nom de province française à chaque groupe de chasse, de bombardement et de surveillance côtière des FAFL, afin de rappeler en permanence la nécessité de libérer le territoire français en chassant l'ennemi partout où il se trouve.

## Les débuts

Le Groupe de chasse N°3 (GC N°3) «Normandie» voit le jour en septembre 1942 dans le Levant à Damas en Syrie. Son nom rend hommage à la tentative malheureuse de débarquement allié à Dieppe en août 1942. Sa naissance répond à une décision politique et militaire du général de Gaulle d'envoyer des troupes françaises sur le front de l'Est, afin d'apporter un soutien aux combattants soviétiques contre un ennemi commun : l'armée allemande.

Bien que ne comptant alors encore



qu'une seule escadrille, le GC N°3 part pour l'URSS à la mi-novembre. Un total de 62 volontaires, ayant le goût de l'action et n'ayant pas peur de l'exil, entament un long périple en avion, en camion et en train passant par Bagdad, Bassora puis Téhéran. C'est ainsi que 14 pilotes aguerris par

les opérations de France, de Grande-Bretagne et de Libye, avec des mécaniciens et des personnels administratifs, arrivent fin novembre au centre d'entraînement de la chasse soviétique d'Ivanovo à 250 km au Nord-Est de Moscou. Là, les équipages arrêtent leur choix sur le chasseur Yakovlev Yak 1 pour affronter la Luftwaffe et des conditions de combat éprouvantes pour les hommes et les machines, à savoir un froid glacial et le dégel qui transforme la terre en boue.

En mars 1943, les 14 Yak 1 du « Normandie » rejoignent le front et leur base de Polotniany-Zavod où ils sont rattachés à une division aérienne soviétique commandée par le général



*Des mécaniciens soviétiques s'affairent sur les Yak dans un paysage neigeux.*



## « Normandie-Niemen »

Zakharov. C'est la seule unité française créée au sein de l'armée soviétique, mais sous commandement français en la personne du commandant Jean Tulasne.

Les missions accomplies sont de trois ordres : la chasse, l'escorte de bombardiers soviétiques et l'attaque au sol d'objectifs ennemis. Le 5 avril, le lieutenant Albert Preziosi et l'aspirant Durand obtiennent les premières victoires de l'unité. Puis le groupe de chasse se déplace vers l'Ouest et s'installe à Khatonki.

Durant l'offensive soviétique d'Orel, le « Normandie » exécute 112 missions de guerre et abat 17 appareils ennemis entre le 13 et le 17 juillet 1943, date de la disparition au combat du commandant Jean Tulasne à qui succède le commandant Pierre Pouyade. Le 4 septembre, le groupe de chasse perçoit des Yakovlev Yak 9 armés de canons de 37 mm. Le 22 septembre, il obtient neuf victoires aériennes sans avoir à déplorer de perte. Deux jours plus tard, le général de Gaulle décerne la croix de compagnon de la Libération au Groupe de chasse « Normandie ». Début novembre, à l'issue de cette première campagne, les survivants prennent leurs quartiers d'hiver. Il ne reste que cinq des quatorze premiers pilotes arrivés. Ils sont alors renforcés par des personnels venant d'Afrique du Nord.

### Le « Nom »

Ces aviateurs participent à la grande offensive d'été de l'Armée Rouge déclenchée fin juin 1944 aux portes de la Pologne. Le dirigeant de l'URSS, le maréchal Joseph Staline, fait publier le 21 juillet 1944 un communiqué officiel attribuant le nom de « Niemen » aux unités qui se sont illustrées en participant au franchissement victorieux de ce fleuve. Ainsi, le nom « Niemen » est accolé à celui du groupe initial, « Normandie », pour donner « Normandie-Niemen ». Ce régiment est depuis appelé affectueusement le « Neu-Neu ».

Le « Normandie-Niemen » se dote d'un insigne comprenant les éléments symboliques suivants : les deux léopards d'or sur fond rouge sont ceux de la province française « Normandie », l'éclair blanc reprend celui qui est porté sur les chasseurs Yak dont est doté le régiment au sein des forces soviétiques, le nom « Niemen ».

La troisième campagne du groupe de chasse voit le « Neu-Neu » participer, sur Yak 3, à l'offensive contre la Prusse orientale qui débute à la mi-octobre 1944. Fin octobre, le GC N°3, qui comprend maintenant quatre escadrilles (« Rouen », « Le Havre », « Cherbourg », « Caen ») est réorganisé en « régiment de chasse » comme ses homologues soviétiques. Le 27 novembre 1944, il a le privi-

lège d'être la première unité française à stationner sur le sol allemand. Le 9 décembre 1944, le général de Gaulle accueille les pilotes du « Neu-Neu » à Moscou et leur déclare : « *Sur la terre russe, martyrisée comme la terre française et par les mêmes ennemis, le régiment Normandie, mon compagnon, soutient, démontre, accroît la gloire de la France.* » Trois semaines après la capitulation allemande, le « Normandie-Niemen » rejoint Moscou.

Le bilan des trois campagnes « Normandie-Niemen » est éloquent : 5.240 missions ; 273 victoires officielles revendiquées et 37 probables ; 47 avions endommagés. Sur un total de 97 pilotes ayant participé aux trois campagnes, 42 sont morts ou disparus, 7 ont été blessés et 4 prisonniers. Quatre pilotes sont élevés à la dignité de « Héros de l'Union Soviétique » : Marcel Albert, Jacques André, Marcel Lefèvre et Roland de la Poype. Vingt-et-un sont faits compagnons de la Libération par le général de Gaulle.

Ce régiment se voit décerné le titre de « Héros de l'Union Soviétique » par Staline qui l'autorise à conserver les avions Yakovlev. Les pilotes et mécaniciens reviennent en France par la voie des airs et atterrissent triomphalement le 20 juin 1945 à l'aéroport du Bourget, près de Paris.

Le drapeau du « Normandie-Niemen » est remis aux Invalides par le ministre



Arrivée des personnels du « Neu-Neu » à l'aéroport du Bourget le 20 juin 1945.

de l'Air, Charles Tillon, au commandant de l'unité, le lieutenant-colonel Louis Delfino. A cette occasion, sont agrafées sur cet emblème la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la croix de Guerre 1939-1945 à six palmes (pour les six citations à l'ordre de l'armée de l'Air). Ce drapeau est le plus décoré de l'armée de l'Air et est couvert des inscriptions des campagnes militaires auxquelles a participé l'unité. De nombreuses distinctions récompensent collectivement les actions du « Neu-Neu », son courage et son abnégation : fourragère de l'Ordre de la Libération, fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur et neuf médailles soviétiques. En mars 1947, le « Normandie-Niemen » est transféré au Maroc pour être « transformé » sur avions Mosquito avant d'être affecté à Rabat-Salé. Deux ans et demi plus tard, il s'envole en septembre 1949 vers l'Indochine pour appuyer les opérations terrestres. Au bout de dix-neuf mois de campagne, le groupe de chasse quitte le théâtre indochinois en mai

1951 après avoir accompli près de 2.000 missions en 7.000 heures de vol. De nouveau affecté en Afrique du Nord, le « Normandie-Niemen » est affecté à la base d'Oran-la-Séria sur P47. Cet appareil est remplacé en juillet 1952 par le Mistral, un des premiers chasseurs à réaction à équiper l'armée de l'Air. En 1960, l'escadron de chasse 2/30 est transformé sur le biracteur Vautour II N. Il accomplit 1.800 missions de maintien de l'ordre en Algérie, puis s'installe à Orange en mars 1962. Le « Neu-Neu » rejoint, en 1966, la base aérienne de Reims, où ses aviateurs sont « transformés » sur Mirage F1 C en 1973. Ils sont plusieurs fois détachés en Afrique, au cours des opérations « Manta », « Silure » et « Epervier ». Au nom de la fraternité d'armes et de l'amitié internationale, des échanges réguliers sont entretenus par l'armée de l'Air française avec les forces aériennes russes. L'écrivain russe Ilya Ehrenbourg a résumé ce que représente, pour la Russie, l'engagement des pilotes du « Normandie-Niemen » aux

côtés de l'Armée Rouge à partir de la fin de l'année 1942 : « *Il ne s'agit évidemment pas d'arithmétique. Que signifiait un groupe de pilotes, même des meilleurs et des plus hardis, dans un combat gigantesque où l'on s'affrontait par millions ? Il s'agit d'amitié, d'élan du cœur, qui sont plus chers aux peuples que tous les discours et les déclarations. Il s'agit du sang versé sur la terre russe. Et la Russie n'oubliera jamais que les Français, pilotes au "Normandie", sont venus chez nous avant Stalingrad* ». Le musée « Normandie-Niemen » est inauguré en 1992 aux Andelys (Eure). Ses collections sont transférées en 2010 au Musée de l'air et de l'espace du Bourget et présentées au public sous une nouvelle scénographie en 2011.

L'escadron de chasse 2/30 « Normandie-Niemen » renaît en juin 2012 sur Rafale à la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

**Capitaine (Air) Sylvain Champonnois, docteur en Histoire Service historique de la Défense**

